

## LE TYPE E... EN PLEINE EVOLUTION !!

Le type E des barres phosphorescentes a été décrit (1) comme résultant d'une « plaque métallique recouverte d'une matière plastique polymère (dycril) avec un cylindre aimanté », le séchage de l'encre étant réalisé sous U.V.

En 2010 (2), étaient découvertes les barres phosphorescentes de type E de 22mm et 23mm sur les timbres d'usage courant.

Il en résultait la création des types E22 et E23 en 2012 (3) et la classification par presse taille-douce suivante :

	TD6-1	TD6-2	TD6-4	TD6-5	TD6-6	TD6-7	RGR-1	RGR-2	TD215
Briat	na	na	E23	E23	E23	na	E23	na	na
Luquet	E22	na	E23	E23	E23	E22	E23	E23	na
Lamouche	E22	na	na	E23	na	E22	na	E23	E22
Beaujard	E22	E22	na	E23	na	E22/Ec	na	E23	E22
Ciappa	E22	E22	na	E23	na	E22/Ec	na	E23	na

Cependant, des exceptions ont été observées sur des tirages de janvier 2005 de la Marianne de Lamouche (4).

Or il est mentionné dans le bulletin Marianne n°103 du second trimestre 2014, suite à la visite de l'imprimerie de Boulazac du 04/04/2014, que :

- les manchons sur les presses taille-douce 205 et 210 sont constitués d'une couronne en caoutchouc traitée avec des barres de 23mm
- les manchons des autres presses taille-douce sont réalisés avec des barres de 22mm en polymère déposées sur une plaque en aluminium fixée sur un cylindre aimanté ou avec une couronne laiton gravée à l'acide montée sur un cylindre.

L'encre semble identique quel que soit le mode d'impression typographique et le séchage est effectué sous lampe U.V.

Il en résulte que la classification E22/E23 ne correspond plus aux descriptions obtenues lors de la visite du 04/04/2014.

Un complément de classification s'impose donc.

Type de barre	Longueur (mm)	Séchage	Barre/cylindre
E23	23	U.V.	Barre en caoutchouc traité
E22a	22	U.V.	Barre en polymère déposé sur une plaque en aluminium fixée sur un cylindre aimanté
E22b	22	U.V.	Barre en laiton gravé à l'acide monté sur un cylindre

Le Type Ec (type E avec bande continues) a les mêmes caractéristiques que le type E22a.

A date, il n'a pas été découvert de « tirages étalon », pourtant il doit bien exister une différence visuelle entre les types E22a et E22b sauf si le type E22b est observé uniquement sur les timbres commémoratifs imprimés sur les presses TD201, TD202 et TD205.

Dixit les techniciens de l'imprimerie de Boulazac l'utilisation des cylindres de type E22a et E22b est aléatoire tout en précisant que les cylindres de type E22a sont plus souvent utilisés. Le type E22b est donc peut-être un aspect peu commun.

Vous pouvez remonter toutes vos observations auprès de JJ. Rabineau ou de moi-même pour faire avancer nos connaissances.

La philatélie moderne n'a pas fini de nous dévoiler ses secrets !

Références bibliographies :

- (1) Marianne n°91 du 2<sup>e</sup> trimestre 2011 – « Les types de barres phosphorescentes » (Olivier Gervais – Jean-Jacques Rabineau)
- (2) Encart n°10J de décembre 2010 de l'AP Cusset (Jean-Jacques Rabineau)
- (3) Encart n°12E de mai 2012 de l'AP Cusset (Jean- Jacques Rabineau)
- (4) Marianne n°97 du 4<sup>e</sup> trimestre 2012 - « Inversion de manchons des barres phosphorescentes » (Jean-Jacques Rabineau)
- (5) Timbres de tous les jours (TTLJ) n°23 du 2e tri mestre 2012 (Jean-Jacques Rabineau)
- (6) Documents philatéliques n°216 du 2e trimestre 2013 – « Les barres phosphorescentes des "Marianne". Leur nature et leur évolution (deuxième partie) » (Jean-Jacques Rabineau)

Olivier GERVAIS – CAM n°316